

Les fraudes dans la littérature médicale

Les conséquences professionnelles



Elie COGAN

Service de Médecine Interne
Cliniques Universitaires Erasme
Université Libre de Bruxelles



[Home](#)

[About ORI](#) ▾

[News & Events](#) ▾

[Research Misconduct](#) ▾

[RCR Resources](#) ▾

[Programs](#) ▾

[Home](#) >> [About ORI](#) >> [Historical Background](#)

Historical Background

The Beginning

Research misconduct became a public issue in the United States in 1981 when then Representative Albert Gore, Jr., chairman of the Investigations and Oversight Subcommittee of the House Science and Technology Committee, held the first hearing on the emerging problem. The hearing was prompted by the public disclosure of research misconduct cases at four major research centers in 1980. Some twelve cases of research misconduct were disclosed in this country between 1974-1981. Congressional attention to research misconduct was maintained throughout the 1980s by additional allegations of research misconduct and reports that the National Institutes of Health (NIH), universities, and other research institutions were inadequately responding to those allegations.

Congress took action in 1985 by passing the Health Research Extension Act. The Act, in part, added

1981	Prise de conscience de la fraude scientifique; cf 4 cas de fraudes dans centre de recherche majeurs rendus public
1985	Décision du Congrès: exigence aux institutions d'établir des procédures visant à enquêter sur les fraudes scientifiques et faire rapport
1986	Guidelines publiés dans <i>NIH Guide for grants and Contracts</i>
1989	<i>Responsibilities of awardee and applicants institutions for dealing with and reporting possible misconduct in science</i> (in Federal Register, august 8, 1989)
1989	Création par le PHS (Public Health Service) de l' «Office of Scientific Integrity» et de l' «Office of Scientific Integrity review»
1992	Intégration de OSI et OSIR dans l'ORI (Office of research integrity) dépendant directement du Département de la Santé
1993	ORI: entité indépendante au sein du Department of Health and human services (HHS) et le terme «scientific misconduct» est remplacé par «research misconduct»
>2000	Mise sur pied de programmes d'éducation et de régulation

Historical Background

The Beginning

Research misconduct became a public issue in the United States in 1981 when the Honorable J. Robert Gore, Jr., chairman of the Investigative and Oversight Subcommittee of the House Technology Committee, held the first public disclosure of research misconduct cases of research misconduct were disclosed to research misconduct was maintained misconduct and reports that the National institutions were inadequately responding.

Congress took action in 1985 by passing Section 493 to the Public Health Service Human Services to issue a regulation administrative process to review reports of alleged scientific fraud which appeared to establish a process for receiving and existing authority under which the PHS

Case Summaries

Handling Misconduct

Technical Assistance

Complainant

Respondent

Handling Allegations

Preliminary Assessment

Inquiries

Investigations

Institutional Decision

ORI Oversight Review

PHS/HHS Decision

Hearings

Administrative Actions

Legal Concerns

Forensic Tools

Plagiarism Tools

Droplets

Forensic Actions

Advanced Forensic Actions

Samples

Help

Contact Us Search this site



ORI
2.0

Rules & Regulations Assurance Program

About ORI

Meet the Directors

Historical Background

Office of the Director

Division of Investigative Oversight

Division of Education and Integrity

Office of the General Counsel

ORI Mission

Contact ORI

Direction to ORI Office



Misconduct Case Summaries



Newsletter

Administrative Actions

The administrative actions PHS/HHS may take against respondents who have a finding of research misconduct made against them include, but are not limited to:

- debarment from eligibility to receive Federal funds for grants and contracts,
- prohibition from service on PHS advisory committees, peer review committees, or as consultants,
- certification of information sources by respondent that is forwarded by institution,
- certification of data by institution,
- imposition of supervision on the respondent by the institution,
- submission of a correction of a published article by respondent, and
- submission of a retraction of a published articles by respondent.

Which administrative actions, the number of administrative actions, and the length of the administrative actions depends on the seriousness of the misconduct, the impact of the misconduct, and whether the misconduct demonstrates a pattern of behavior. Administrative actions are usually imposed for 3 years, but have ranged from 1 year to a lifetime. ORI generally relies on the cooperation of the institution where the respondent is currently employed to assist in implementing administrative actions.



Contact Us

Search this site



ORI
2.0

[Home](#) [About ORI](#) [News & Events](#) [Research Misconduct](#) [RCR Resources](#) [Programs](#) [Policies & Regulations](#) [Assurance Program](#)

Follow us on Twitter



[Go to ORI Tweets](#)

Follow your interests

Instant updates from your friends, industry experts, favorite celebrities, and what's happening around the world.

1

2

3



Misconduct Case Summaries



[Follow Us on Twitter](#)



[Annual Report System](#)



[PHS Administrative Action Bulletin Board](#)

ORI Updates



[Read More](#)

[Subscribe](#)

DEI Director, John Galland, Retires from Government Service

We thank John Galland for his service during at the Office of Research Integrity.

Social Media



[The Blog](#)

[Twitter](#)

Sep-24

DEI Director, John Galland, Retires from Government Service

Intégrité dans la science

Directives de l'ASSM

relatives à l'intégrité scientifique

dans le domaine de la recherche médicale et biomédicale

et à la procédure à suivre en cas de fraude

Juin 2002



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Université de Genève

Intégrité dans la recherche scientifique

Directives
relatives à l'intégrité
dans le domaine de la recherche scientifique
et à la procédure à suivre
en cas de manquement à l'intégrité

Directives sur l'intégrité dans le domaine de la recherche scientifique
adoptées par le rectorat le 22.05.06

Mai 2006

Directives relatives à l'intégrité dans la recherche scientifique

Principes généraux et Procédure à suivre en cas de manquement

- ▶ initiative du FNRS et du CREF
- ▶ texte approuvé par le FNRS le 22 novembre 2007
- ▶ texte approuvé par le CREF le 12 février 2008
 - ▶ concerne toutes les universités de la communauté française
- ▶ texte approuvé par académie wallonie-bruxelles
puis par CA ULB en mars 2008

Objectifs des directives

- **Garantir l'intégrité dans la recherche scientifique**
 - ▶ Condition préalable de la crédibilité de la science
 - ▶ Justification de l'exigence de liberté du chercheur
- **Promouvoir une recherche de qualité**
 - ▶ Qualité doit primer sur la quantité
- **Rendre attentifs les chercheurs aux risques de conflits d'intérêts**
- **Etablir les procédures d'enquêtes lors de soupçon de manquement à l'intégrité scientifique**

- Un comportement est **frauduleux** s'il est **intentionnel** ou s'il relève de la **négligence grave** ou **systematiquement répétée**.
- Est considéré comme relevant de **négligence grave**, tout comportement qui viole des devoirs de diligence essentiels, alors que l'on pouvait attendre de la part de la personne concernée la qualité nécessaire pour respecter ses devoirs de diligence.

Université

Conseil de l'Intégrité

- 3 membres/ 2 ans renouvelables
- Expertise large pour couvrir ensemble des disciplines
- Plainte déposée auprès d'un membre du CI

Conseil de l'Intégrité

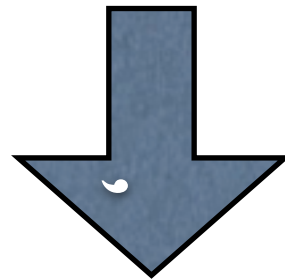
- 3 membres/ 2 ans renouvelables
- Expertise large pour couvrir ensemble des disciplines
- Plainte déposée auprès d'un membre du CI
- Réceptionne les demandes d'avis en matière de déontologie ou de suspicion de manquement
 - instruction par un des 3 membres
 - entend plaignant et personne mise en cause
 - classe ou transmet au CI
- classement ou transmission au recteur

Commission chargée d'établir les faits (C.C.E.F.)

- Constituée par le recteur
- Au moins 3 membres; expertise dans le domaine
- Information au Doyen/ Directeur d'hôpital
- Durée investigations 60 jours
- Experts extérieurs éventuels
- Audition du plaignant et de la personne soupçonnée
- Rapport circonstancié
 - au recteur
 - au conseil à l'intégrité

Université

Commission chargée d'établir les faits (C.C.E.F.)



Conseil de l'Intégrité

- Analyse rapport de la CCEF
- Classement et informe recteur
- Si fondé
 - rapport au recteur
 - recommandations de sanctions
 - communication au Doyen/directeur hôpital

Décision du recteur

Recteur prend toute mesure relevant de sa compétence **dans un délai de 30 jours.**

- Il informe le Doyen de la Faculté concernée
- le cas échéant, la Direction de l'institution hospitalière concernée
- transmet le dossier au Conseil d'administration de l'Université au regard de la gravité des faits, de l'impact sur la réputation de l'Université et des mesures à prendre.

Recommandation particulière à l'intention des institutions hospitalières associées à l'Université

- L'activité de recherche fait partie des missions des médecins hospitaliers travaillant dans une institution hospitalière académique, universitaire ou faisant état d'une relation à l'université.
- L'activité de recherche de cliniciens-chercheurs constitue un fondement essentiel au progrès scientifique dans le domaine biomédical et le respect de l'intégrité scientifique dans ce domaine doit être absolu.
- **Les institutions hospitalières liées à une université sont en conséquence invitées à adopter les présentes directives et à introduire dans le statut du médecin hospitalier un point réglementaire concernant le respect de l'intégrité scientifique.**

Les Sanctions

Samedi 20 octobre

Météo  17°
Belgique 14°

Services >

rtbf.be
info

[↑](#) [Belgique](#) [Régions](#) [Monde](#) [Eco](#) [Société](#) [Médias](#) [Etc](#) [Opinions](#)

[Société](#) [Accueil](#)

Au centre de diverses attaques le Pr Donnez quitte les Cliniques Saint-Luc

SOCIETE | mardi 4 septembre 2012 à 4h59

Article

Images

Commentaires (1)

 ENVOYER

 IMPRIMER

 +1 0

 Tweeter 0

 Recommander 3

Images



Au centre de diverses
attaques le Pr Donnez quitte
les Cliniques Saint-Luc

Mots clés

Belgique, Santé

Le professeur Jacques Donnez, ancien chef du service de gynécologie des Cliniques Saint-Luc (UCL), et l'hôpital universitaire ont mis un terme à leurs activités, rapporte mardi Le Soir.

Le spécialiste en matière de procréation assistée, au centre ces derniers mois de diverses attaques portant sur le bien-fondé de certaines de ses publications scientifiques et de ses travaux, se consacre désormais à son seul cabinet privé.

"Cette décision commune ne remet aucunement en cause la valeur scientifique du Pr Donnez", précise-t-on à l'UCL.

Belge

La notoriété



Contact Us

Search this site



ORI
2.0

[Home](#) [About ORI](#) [News & Events](#) [Research Misconduct](#) [RCR Resources](#) [Programs](#) [Policies & Regulations](#) [Assurance Program](#)

Follow us on Twitter

[Go to ORI Tweets](#)

Follow your interests

Instant updates from your friends, industry experts, favorite celebrities, and what's happening around the world.

1

2

3



Misconduct Case Summaries



Follow Us on Twitter



Annual Report System



PHS Administrative Action
Bulletin Board

ORI Updates

[Read More](#)

[Subscribe](#)

DEI Director, John Galland, Retires from Government Service

We thank John Galland for his service during at the Office of Research Integrity.

Social Media



[The Blog](#)

[Twitter](#)

Sep-24

DEI Director, John Galland, Retires from Government Service

Sanctions administrative



Akademien der Wissenschaften Schweiz
Académies suisses des sciences
Accademie svizzere delle scienze
Academias svizras da las ciencias
Swiss Academies of Arts and Sciences

L'intégrité dans la recherche scientifique

Principes de base et procédures



C. Recommandations concernant la gestion des comportements incorrects dans le contexte scientifique

21

5. Organisation et procédure

22

5.1. Compétence 22

5.2. Organisation de défense de l'intégrité 22

5.2.1. Ombudsperson 23

5.2.2. Délégué à l'intégrité 23

5.2.3. Instance de l'établissement des faits 23

5.2.4. Instance de décision 23

5.3. Conditions de procédure 23

5.3.1. Audition 23

5.3.2. Documentation 24

5.3.3. Confidentialité 24

5.3.4. Partialité 24

5.4. Déroulement de la procédure 24

5.4.1. Conseil 24

5.4.2. Dénonciation 25

5.4.3. Etablissement des faits 25

5.4.4. Suspension de la procédure 26

5.4.5. Transmission à l'instance de décision 26

5.4.6. Décision sur le fond 26

5.4.7. Notification 27

 5.4.8. Sanctions 27

5.4.9. Recours 27

5.4.7. Notification

L'instance de décision, avec le délégué à l'intégrité, communique par écrit sa décision à la personne incriminée, à la personne dénonciatrice et à la direction de l'instance de base.

Une éventuelle information du public relève de l'instance de base ou de son instance supérieure.

5.4.8. Sanctions

Les sanctions du comportement incorrect sont conformes au droit en vigueur pour l'institution et aux mesures qu'elle a prévues dans ce cas.

5.4.9. Recours

La personne incriminée ou la personne dénonciatrice peut faire valoir son opposition à la décision de l'instance compétente, par écrit, dans les 30 jours qui suivent la notification auprès de l'instance autorisée pour les recours.

5.4.7. Notification

L'instance de décision, avec le délégué à l'intégrité, communique par écrit sa décision à la personne incriminée, à la personne dénonciatrice et à la direction de l'instance de base.

Une éventuelle information du public relève de l'instance de base ou de son instance supérieure.

5.4.8. Sanctions

Les sanctions du comportement incorrect sont conformes au droit en vigueur pour l'institution et aux mesures qu'elle a prévues dans ce cas.

5.4.9. Recours

La personne incriminée ou la personne dénonciatrice peut faire valoir son opposition à la décision de l'instance compétente, par écrit, dans les 30 jours qui suivent la notification auprès de l'instance autorisée pour les recours.

The American Journal of Bioethics

Volume 5, Issue 5, 2005



Using Criminalization and Due Process to Reduce Scientific Misconduct

But is punishment of the fraudulent miscreants enough? And what type of punishment? Banishment from science forever, confiscation of research funds and resources for some defined time period, expulsion from an institution with the risk of being hired elsewhere given impeccable credentials that these powerful miscreants tend to have? The satisfaction of irrefutably proving serious fraud and purging the falsehood contrived from the literature is a goal. Is there a role for rehabilitation and education through an organizational systems based approach? Education of the scientific method to students from A level teenagers to professors emeriti, in the context of modern pressures of commercialization in a “publish or perish” milieu, may not achieve the immediate satisfaction of irrefutably proving a fraud, but may begin addressing problems festering in our scientific community. By painstakingly drawing attention to this problem, in the final analysis may the BMJ articles motivate the necessary institutions and organizations at all levels from University and hospital to national bodies to contribute to finding solutions to this global problem of research fraud.

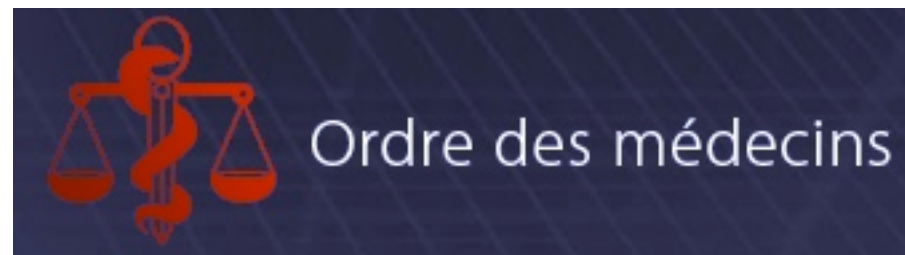
Cathy Popadiuk,
Graduate Student

Quelques exemples

cas	Fraude	Sanction	Conséquences
#1 Clinicien	Données «fabriquées». Pas d'enquête structurée	«Démissionné»	Chef Clinique autre institution académique
#2 Clinicien	Invention de patients. Enquête structurée	Exclusion de l'institution	Responsable service hôpital «régional». Président commission éthique
#3 Clinicien	Fabrication données. Administration médicaments «à tort». Articles frauduleux	Démission avec dédommagements	Travail autre institution. Reste expert dans le domaine

Sanctions

✱ Rôle des Conseils de l'Ordre des Médecins



Conclusions

- Procédures enquête et recommandations existent au niveau institutionnel
- Possibilité de recours en justice en Belgique
- Pas de sanctions prévues dans les Statuts et Contrats
- Fragilité juridique